

## Démarche pédagogique du projet « Pages de sang, pages d'espoir »

### Naissance du projet

Pour démarrer le projet, nous nous sommes appuyés sur la découverte du Nantes XVIII<sup>e</sup> siècle, réalisée en septembre avec toutes les classes de 4<sup>ème</sup> et sur le chapitre correspondant au programme d'histoire, « Grand commerce et traite négrière au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les élèves ont pu comprendre les transformations de la ville de Nantes en parcourant l'île Feydeau, la place Graslin, les salles du château des Ducs sur la traite négrière, et le Mémorial de l'esclavage.

En novembre l'exposition Manifest, nouveaux regards sur l'esclavage colonial, à Nantes m'a beaucoup touchée. Nous n'avons pas eu l'occasion d'y emmener les élèves, mais nous l'avons évoqué en classe.

Le déclic s'est fait à la suite du chapitre EMC sur les libertés, lorsque nous avons étudié le tableau de Delacroix, « La liberté guidant le peuple ». Le thème du concours correspondait à cette idée de lutte pour les libertés, et surtout pour une liberté fondamentale, celle d'être son seul et unique maître. La notion d'esclave a été évoquée par un élève, et la définition de « bien meuble », retenue dans le Code noir, a été discutée.

Une première rencontre de deux heures avec madame Chiron, coordinatrice de projet de l'association Les Anneaux de la Mémoire, a permis de clarifier et mieux cibler l'objet de nos travaux : nous avons écarté l'étude de l'esclavage contemporain, et l'étude d'acteurs non français, pour nous concentrer sur l'histoire de l'esclavage dans les colonies françaises. En effet l'esclavage contemporain n'est pas « légalisé » comme l'a été celui du XVIII<sup>e</sup>. L'étude du tableau de François-Auguste Biard (1849) sur l'abolition de l'esclavage a permis également d'interroger l'évènement dans un esprit critique, pour définir ce qu'on pourrait désigner comme du « néo-colonialisme », insistant sur l'apport des valeurs européennes, sans interroger les civilisations et cultures propres aux hommes et femmes esclavagisés.

La Fondation pour la Mémoire de l'esclavage (Paris) nous a prêté leur exposition #cestnotrehistoire en 15 panneaux Esclavage et abolitions, une histoire de France, que nous avons finalement faite imprimer pour pouvoir la réutiliser les années suivantes. Exposés au CDI du collège, les panneaux ont pu être à loisir découverts par les élèves de tous niveaux, lors de leur passage au CDI, à l'aide d'un questionnaire-QCM



Cette exposition a donné lieu à la présentation d'exposés divers :

1. Toussaint Louverture ( lien avec indépendance de Haïti)
2. La Mulâtresse Solitude (lien avec statue)
<b>3. Christiane Taubira (loi 2001 « esclavage Crime contre l'humanité"</b>
4. Victor Schoelcher et l'abolition de l'esclavage en France (1848)
5. Harriet Tubman , la Moïse noire (en lien avec le chemin de fer clandestin aux USA)
6. La révolte de l'Amistad
7. La révolte des esclaves de St Leu (lien avec statue de Sandrine Plante « Les 3 frères »)
9. Sculpture Les marrons de la liberté de Lobie Cognac
10. Ile de Gorée la maison des esclaves + statue des frères Moïsa (Guadeloupe)
11. Sculpture A la maronne inconnue (La Réunion) de Dolaine Courtis Fuma
12. La porte du non-retour Sénégal
13. Les naufragés de l'île Tromelin
14. Le marron inconnu d' Albert Mangonès
15. Louis Delgrès (1766-1802) « Vivre ou mourir »
16. Le liseur aux canaris d'Antoine Phélipot

Ce qui a permis de valider des compétences en terme de recherche d'information, d'utilisation des compétences numériques, de représentation des activités humaines, et de compétence orale. La découverte de lieux, d'évènements, de personnages, ou d'œuvres d'artistes a enrichi les connaissances des élèves.

Les binômes avaient à charge plus particulièrement de retenir une posture et/ou un objet ou autre élément qui puissent alimenter la fresque à réaliser.

Nous avons poursuivi les échanges avec madame Chiron qui nous a transmis un lien vers une exposition réalisée par Les anneaux de la mémoire sur le thème femmes et esclavages. Nous voulions effectivement mettre l'accent aussi sur les femmes qui, moins connues que les hommes, ont lutté également pour leur liberté.

[https://drive.google.com/drive/folders/1nW-zVweDaQn0q26dVL0BcwraRXIW\\_jHT?usp=drive\\_link](https://drive.google.com/drive/folders/1nW-zVweDaQn0q26dVL0BcwraRXIW_jHT?usp=drive_link)

## Réalisation de la fresque

Les ateliers proprement dit se sont déroulés sur 5 heures de travail, accompagnées par les professeurs d'Histoire-Géo, Arts plastiques, et Français, et par un jeune artiste indépendant, Côme Vastel, qui a préparé les portraits des personnages retenus : à droite, Olympe de Gouges, Toussaint Louverture, Solitude, L. Sedar Senghor pour les civils, et à gauche, l'abbé Grégoire, Victor Schoelcher et Christiane Taubira qui représentent les acteurs « publics », ceux qui ont fait avancer la loi interdisant l'esclavage et le déclarant Crime contre l'humanité.



Ci-joints quelques dessins de l'artiste Côme Vastel, avec son autorisation, à partir desquels les élèves ont réalisé les pochoirs, assistés par Monsieur Métriau, en noircissant certains traits et surfaces.

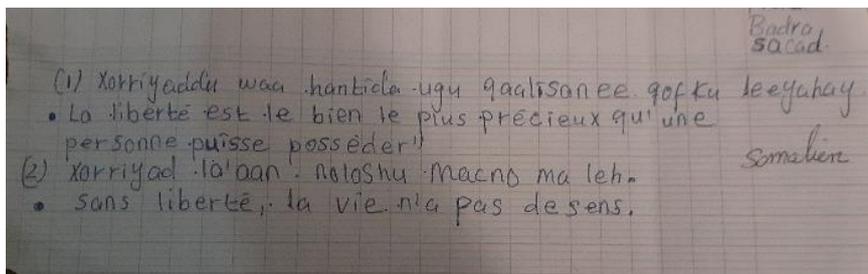
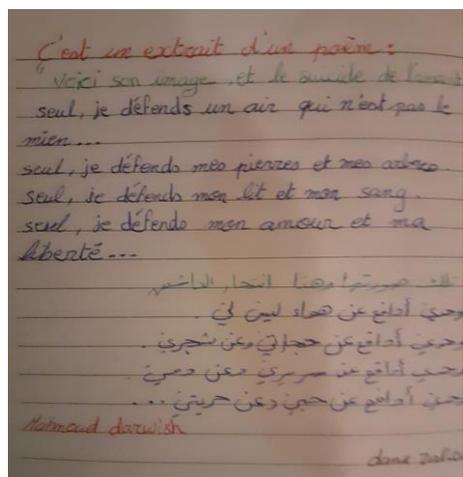
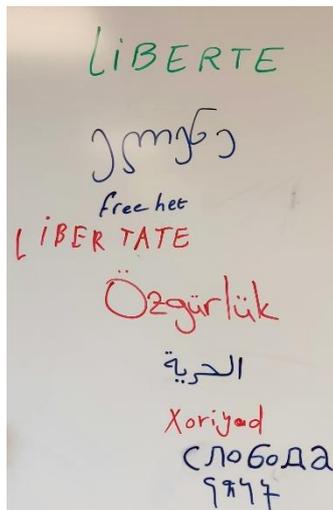


Bien évidemment, il a fallu faire des choix parmi ces personnages. Ainsi, le visage de Lilian Thuram, et son livre « Mes étoiles noires », n'a pas été représenté, pas plus que de très nombreuses icônes de la lutte contre les discriminations et pour l'égalité des droits civiques et civils.

Fabrication des chaînes, des pistolets et du fusil en carton, peinture des lettres et des figurés sur le tissu, réalisation d'un poème sur le thème à la manière de Paul Eluard « Liberté », découpage des pochoirs des visages avant bombage, tous les élèves ont participé, des plus audacieux aux plus réservés, et chacun à un moment ou à un autre, a donné de sa personne avec enthousiasme.

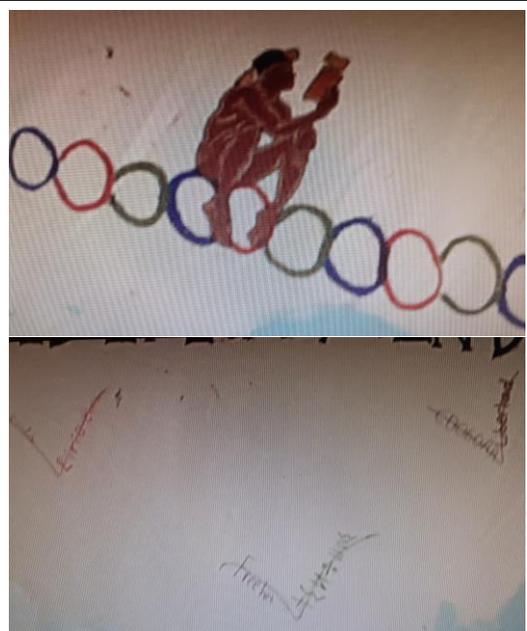
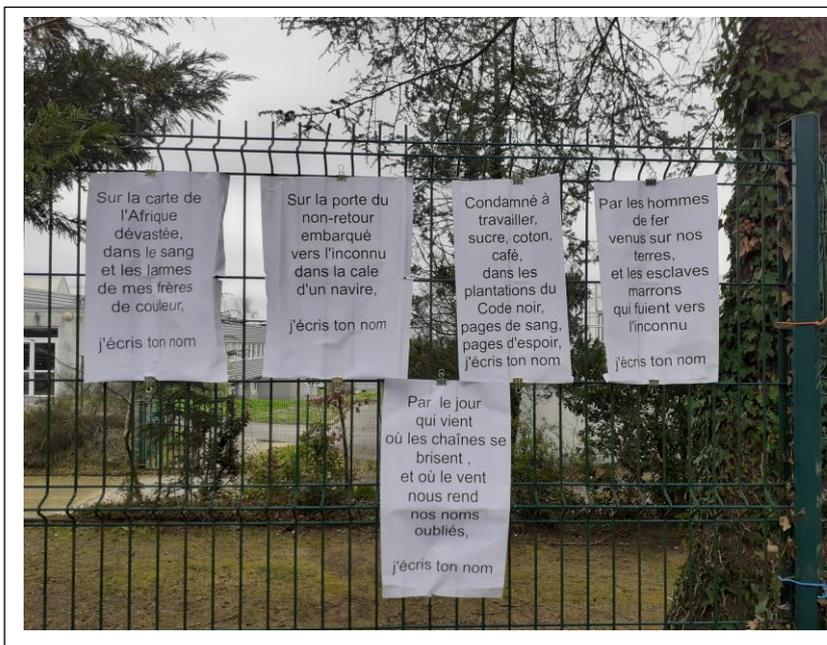
Le travail a été intense et l'investissement des élèves remarquable.

Les élèves de la section UP2A de madame Claire Liégeois ont travaillé de leur côté sur le mot « liberté », avant de venir en classe apporter leur contribution en écrivant le mot « liberté », dans leur langue, sur les ailes des oiseaux de la fresque. Certains sont même revenus ensuite nous apporter des extraits de poèmes ou de citations d'auteurs de leur pays.

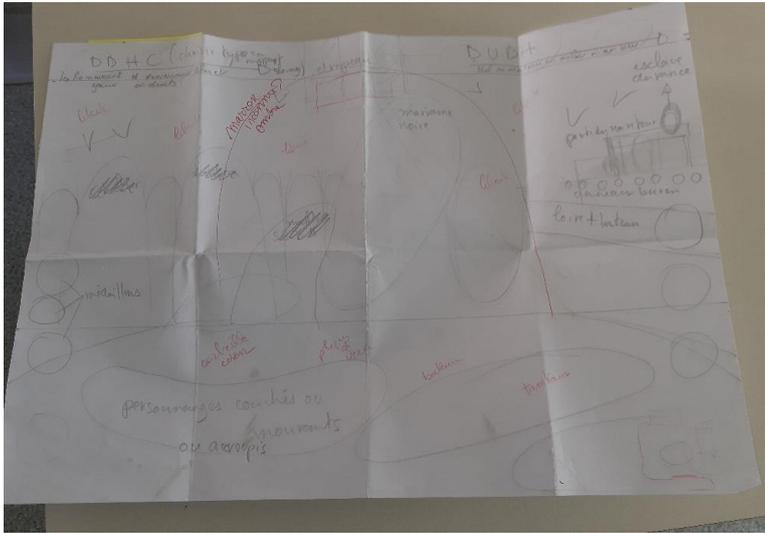


Une vidéo a également été réalisée avec eux, car ils sont venus assister à la mise en place de la fresque vivante, et étaient enthousiastes à l'idée de participer un tant soit peu au projet ! Un projet sur la paix est réfléchi pour l'année prochaine avec madame Liégeois.

Les photos sont un peu rares sur l'atelier principal, car nous étions tous très pris par nos activités.

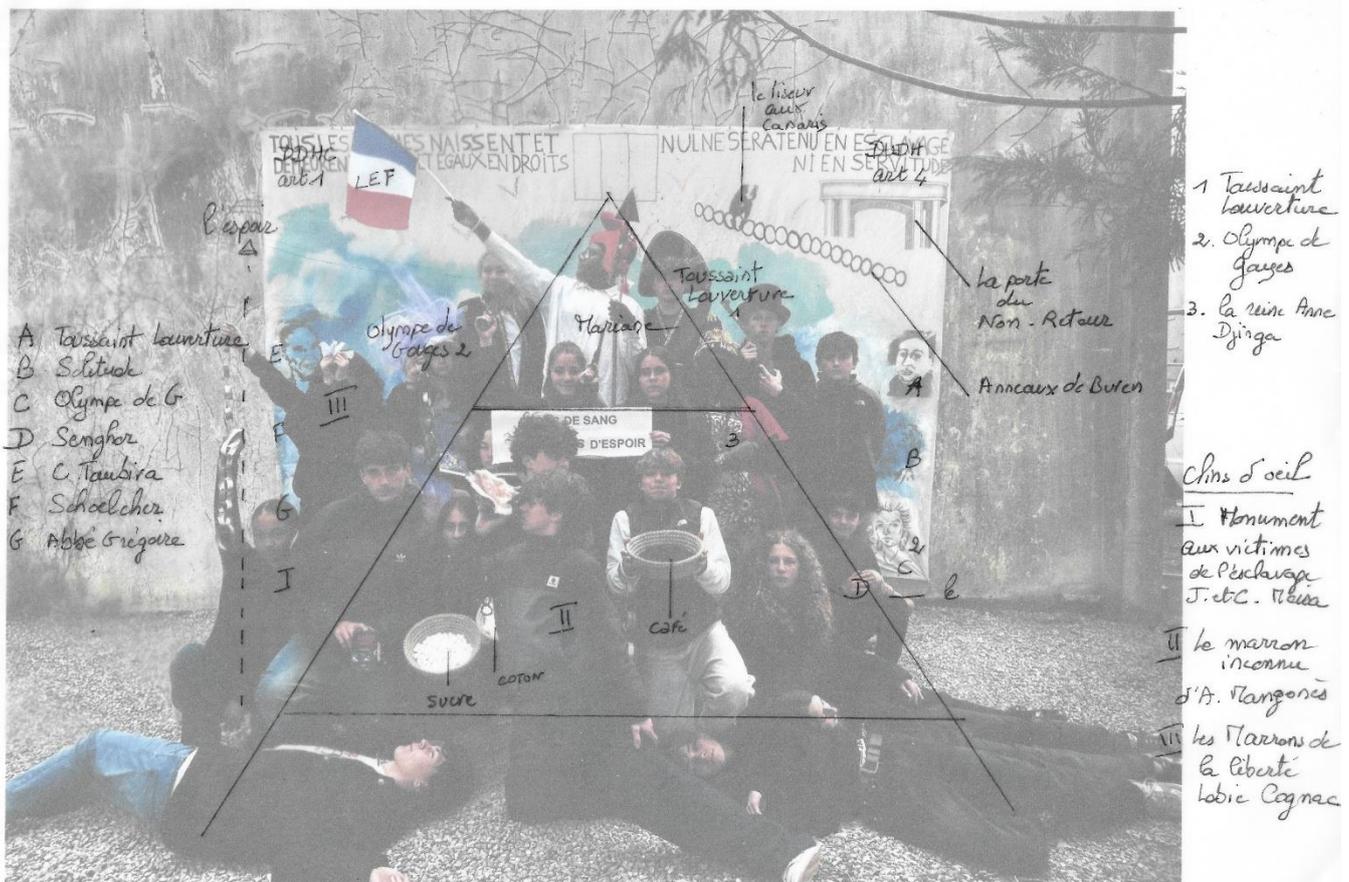


La finalisation de la fresque a demandé un travail d'élaboration progressive à partir de croquis construits petit à petit, au fur et à mesure des apports de chaque exposé.



De bas en haut : vers l'espoir...

Chaque élève a trouvé sa place dans la fresque, ou l'a réclamée, sans aucune objection concernant les déguisements, prêts à incarner leur personnage avec beaucoup de sérieux. Le choix de la couleur noire pour les vêtements a été proposé et accepté naturellement par tous.



1. Toussaint Louverture
2. Olympe de Gouges
3. la reine Anne Djinga

- Chins d'oeil
- I Monument aux victimes de l'esclavage J. etc. Révol
  - II le marron inconnu d'A. Tanguis
  - III les Marrons de la liberté l'obéissance Cognac

Le projet va se poursuivre car la classe de 4B est invitée en mai à découvrir le travail de deux artistes béninoises qui vont réaliser une fresque (projet mené par l'association des Anneaux de la Mémoire et le collectif Street art Plus de couleurs) au quai Wilson sur l'île de Nantes . Le directeur exécutif de l'association béninoise est aussi conteur et proposera un conte pour les élèves. Puis il y aura un échange avec les deux artistes béninoises, et un goûter pour les élèves.

**« Contre l'effacement et l'oubli, les vivants d'aujourd'hui rompent le silence des nègres »  
Sylvaine Dampierre, Paroles de nègres**

### **Pour conclure.**

Les élèves ont pu durant tout le projet déconstruire l'idée d'« un peuple noir » soumis au vent de l'Histoire et à la volonté des conquérants ou des maîtres. Ils ont pu découvrir des personnes vivantes ou non aujourd'hui, qui ont lutté et luttent encore, connus, inconnus (les « marrons ») ou oubliés, pour leur liberté, pour La Liberté et contre les discriminations.

Ils ont compris que « rien n'est jamais acquis à l'homme », comme le dit si bien Aragon, et que derrière l'imagerie de l'esclavage et de la colonisation, il y a eu des hommes et des femmes engagés et debout.

L'écho aujourd'hui dans notre monde en est d'autant plus évident et le lien avec certains événements contemporains les a marqués et interrogés. Nul doute que ce projet a donné un sens au 10 mai et aux événements de commémoration ce jour-là . Un élève, à la suite de la visite à Nantes sur les traces de la traite négrière, avait exprimé son désintérêt en soulignant que « nous l'avions déjà travaillé en classe » et qu'il n'avait rien appris de nouveau au final. Depuis, son investissement dans le projet ,notamment à travers l'exposé sur la Porte du non-retour, et sa peinture de cette même porte sur la fresque, lui a fait comprendre qu'il avait encore beaucoup à apprendre, et notamment de ceux qui ont vécu ce temps d'histoire, non seulement comme victimes mais aussi comme acteurs de la révolte.

Ils ont également découvert une filmographie importante, des sites de référence pour en découvrir plus, une bibliographie riche de tant de récits, et éveillé en eux l'envie de partir à la Réunion, à la Guadeloupe, ou en Martinique, sur les traces de ces personnages, de ces artistes qui ont su les sculpter. Ils sont entrés à leur tour dans le vent de l'Histoire. Ils sont devenus des « vivants », luttant à leur tour « contre l'effacement et contre l'oubli ».

La photo du projet va être présentée sur la page d'accueil du collège, et communiquée à Ouest-France pour un article de journal

Madame Vastel, professeur d'Histoire-Géographie

Monsieur Métriau, professeur d'Arts Plastiques

Avec nos remerciements à

Monsieur Côme Vastel, pour son efficace collaboration, très appréciée des élèves

Madame Chiron, si disponible, et l'association Les Anneaux de la Mémoire

Monsieur Théo Tardy, de la Fondation pour la Mémoire de l'esclavage

Aux organisateurs du concours La Flamme de l'Égalité